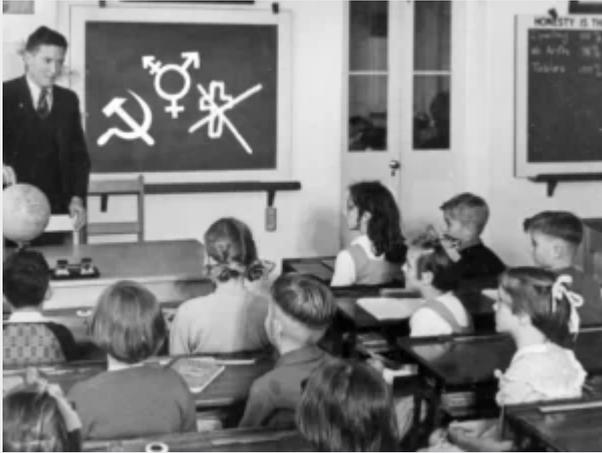


La prochaine génération est préparée à la destruction – Voici pourquoi elle est vulnérable



[Source : lesakerfrancophone.fr]

Par Brandon Smith – Le 3 aout 2023 – Source Alt-Market

La semaine dernière, la National Education Association (NEA), le plus grand syndicat d'enseignants des États-Unis, a publié des conseils sur l'utilisation de symboles militants gauchistes dans les salles de classe des écoles publiques. Dans le cadre de ses conseils aux enseignants, elle recommande d'enfreindre les règles du district et de l'État et d'accrocher des objets tels que des drapeaux de la fierté et des drapeaux BLM. Cette pratique est généralement citée comme un moyen de *"démarrer une conversation"*, un moyen pour les enseignants de contourner les règles de l'école. Ils ne sont peut-être pas en mesure de consacrer chaque jour à des leçons sur les concepts de la guerre, mais si un enfant pose une question sur les drapeaux présents dans la salle, ils peuvent alors fournir un *"contexte"*.

La NEA a été l'une des principales forces motrices de l'intrusion de l'idéologie *"woke"* dans le cadre de l'école publique. Environ 97 % de ses collectes de fonds politiques vont aux candidats Démocrates. Elle semble obsédée par la préparation des enfants au bercail gauchiste, avec des leçons axées sur la théorie critique de la race, la propagande sexiste et le socialisme. Si vous voulez savoir d'où vient la soudaine montée du culte de la justice sociale chez les enfants américains, c'est aux enseignants gauchistes et à la NEA qu'il faut s'en prendre.

N'oubliez pas que les syndicats d'enseignants encouragent leurs membres à enfreindre la loi et à perdre leur emploi, dans le seul but d'intensifier l'endoctrinement politique. Contrairement à la croyance populaire, les enseignants n'ont PAS le droit de s'exprimer librement sur leur lieu de travail. Les enseignants *"Woke"* peuvent se prendre pour Robin Williams dans *Le Cercle des Poètes Disparus* en luttant contre le système, mais la vérité, c'est qu'ils SONT le système. Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles il est nécessaire d'établir des règles de comportement pour les enseignants.

Les enseignants narcissiques sont des parasites qui considèrent la salle de classe comme un lieu où ils doivent s'affirmer. Ils considèrent les enfants de leur classe comme un public captif dont ils peuvent se nourrir pour obtenir de l'attention, de l'admiration et des justifications. Ils considèrent les parents comme des inférieurs et traitent les élèves comme leurs marionnettes personnelles à modeler et à contrôler.

Dans leur esprit, les enfants n'appartiennent pas aux parents, mais à la "société". Les éducateurs progressistes se considèrent comme les bergers bienveillants choisis par la collectivité pour conditionner les esprits de la prochaine génération. L'enseignement académique est secondaire – fabriquer de nouvelles recrues gauchistes est plus important pour eux. C'est sur cette colline qu'ils ont choisi de mourir et ils ne reculeront pas. Ils ont clairement fait savoir que le ciblage des enfants était leur principale préoccupation.

Il est vrai que la secte "Woke" est en perte de vitesse ces derniers temps. Même les enfants commencent à s'y opposer, avec le plus grand pic de conservatisme parmi les lycéens que les États-Unis aient connu depuis longtemps. Ils en ont assez. Mais il y a certainement de bonnes raisons pour que les gauchistes mettent en place une guerre psychologique contre la jeunesse américaine. Examinons les trois principales raisons...

Raison n° 1 : les jeunes sont les plus vulnérables sur le plan économique

La gauche politique s'appuie sur l'exploitation des disparités économiques pour se maintenir au pouvoir. Plus la situation financière du pays est bonne, moins elle a de moyens de pression pour maintenir la population dans le droit chemin. Ils s'insurgent sans cesse contre des questions telles que "l'inégalité des classes", mais en réalité, plus l'écart de richesse est grand, plus les gauchistes ont de pouvoir.

La génération Z, par exemple, est convaincue depuis l'enfance qu'elle est née à une époque de désespoir économique historique que les générations qui l'ont précédée n'ont jamais eu à affronter. Beaucoup de ces jeunes ont une vingtaine d'années et viennent de sortir de l'université pour découvrir qu'ils ont un diplôme inutile dans un domaine où les perspectives d'emploi sont faibles, et qu'en plus, ils doivent des dizaines de milliers de dollars de prêts étudiants. Ils ont l'impression d'avoir été escroqués, et d'une certaine manière, ils l'ont été.

Ils ont été nourris d'un discours qui leur dit qu'une fois arrivé à l'âge adulte, ils ont droit à un salaire décent et à de solides perspectives de carrière, et qu'un diplôme universitaire est un billet d'or pour la prospérité. Ils pensent qu'ils sont censés accéder rapidement à la propriété et que la vie s'adapte simplement à leurs besoins. Ils pensent que c'est ainsi que les baby-boomers et la génération X ont vécu, et qu'ils ont reçu les maigres restes d'une époque plus prospère que les générations précédentes ont dilapidée.

C'est un non-sens.

Le fait est que les jeunes de toutes les générations sont économiquement vulnérables simplement parce qu'ils n'ont pratiquement aucune expérience de la vie et qu'ils n'ont pas eu le temps d'accumuler des économies et des biens. La plupart des jeunes d'une vingtaine d'années ne se lancent pas immédiatement dans une carrière, n'achètent pas de maison et ne gagnent même pas un salaire décent. Chaque génération a dû faire face à des difficultés financières. La génération Z n'est pas spéciale.

Mais qu'en est-il de l'inflation ? Qu'en est-il de la crise économique ? Oui, de nombreuses menaces fiscales pèsent depuis plusieurs années et la stagflation rend la vie difficile à tout le monde, pas seulement aux jeunes. Ces conditions ne sont toutefois pas sans précédent.

Les baby-boomers et la génération X ont connu une décennie de crise stagflationniste dans les années 70 et au début des années 80, en même temps que la guerre du Viêt Nam. Mon propre grand-père a perdu des millions dans son entreprise de transport de marchandises en raison de l'explosion des taux d'intérêt au début des années 1980. La plus grande génération a connu la Grande Dépression, la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale et la guerre de Corée. Les jeunes d'aujourd'hui doivent prendre conscience de la réalité et comprendre qu'ils ne savent pas ce qu'est la véritable lutte, du moins pas encore.

Au fond, certains d'entre nous sont nés dans une période d'incertitude. Les générations précédentes ont cherché à relever le défi. La génération Z (et les milléniaux) sont les premières générations à suggérer qu'on leur doit une compensation pour leur inconfort. Il ne s'agit pas de diminuer leurs problèmes, mais de les replacer dans une perspective historique. Les gauchistes utilisent des tactiques de prédation pour attirer les jeunes en prétendant que leur vie est injuste – mais le fait est que la vie est injuste et le sera toujours.

On n'entre pas dans le monde du travail sans compétences, sans expérience et avec un diplôme universitaire sans valeur en s'attendant à une réussite immédiate. On vit d'un salaire à l'autre, on grandit en tant que personne et on finit par trouver sa voie. Si vous êtes intelligent, débrouillard, responsable et prêt à faire des efforts, vous trouverez votre voie. Dans le cas contraire, vous ne méritez pas la prospérité.

Raison n° 2 : Les jeunes adultes sont guidés par le sexe et les impulsions, et non par l'accomplissement.

Je dois préciser que les jeunes du monde occidental sont plus orientés vers le sexe que vers l'accomplissement. Dans de nombreuses autres sociétés, les jeunes sont poussés à rechercher la réussite personnelle AVANT d'avoir des relations, de se marier ou d'avoir des relations sexuelles. Dans les pays occidentaux, le sexe est purement récréatif et constitue la force motrice des adolescents, des jeunes de 20 à 30 ans et des trentenaires. Plus précisément,

le sexe sans conséquences.

Je soupçonne que c'est la raison pour laquelle l'innovation, l'éthique du travail et l'excellence académique américaines sont en perpétuel déclin. La technologie a rattrapé une partie du retard en termes de productivité, mais les nouvelles générations semblent être les moins impressionnantes en termes d'ambition et d'excellence. La génération Z ne produira pas d'Albert Einstein, de Richard Feynman, de Kurt Godel, de Nikola Tesla ou même de Steve Wosniak.

La gauche politique est parfaitement consciente de cette dynamique. Elle sait que l'esprit des jeunes est facilement distrait par des pensées de révolution sexuelle, généralement parce qu'ils pensent que cela signifie un accès plus facile au sexe sans responsabilité. Pour cette raison, les adolescents et les jeunes adultes sont plus enclins à soutenir les politiques sexualisées et, ce qui n'est pas surprenant, ils sont plus enclins à soutenir l'avortement. Les gauchistes savent que le sexe fait vendre et que faciliter l'élimination des grossesses non désirées est un moyen de vendre du sexe.

Ce qui est intéressant ces derniers temps, c'est que la gauche politique devient de plus en plus hostile à la sexualité hétérosexuelle. L'amour libre pour tous était le mantra des progressistes, mais ce n'est plus le cas.

La masculinité est désormais dénoncée comme prédatrice et les femmes sont encouragées à considérer les avances masculines comme une menace. La gauche déssexualise systématiquement les hétérosexuels. Dans le même temps, elle hyper-sexualise les LGBT, au point que les parades des fiertés sont applaudies pour leurs exhibitions grotesques dans les rues, devant les enfants. Les jeunes hommes hétérosexuels entrent dans un monde de rencontres qui leur dit que s'ils ne s'intéressent pas aux "*femmes trans*", ils sont bigots et méchants.

L'objectif est d'amener les jeunes à se rallier aux LGBT, seul endroit où la "*liberté*" sexuelle est acceptée. Tant que vous ne voulez pas d'enfants ou que vous ne pouvez pas en avoir, l'establishment gauchiste est heureux de promouvoir un monde sans contrainte. Ils parlent souvent de liberté, mais ce qu'ils veulent vraiment dire, c'est l'hédonisme – la recherche du plaisir aux dépens de la conscience et du sens moral.

Raison n° 3 : Les jeunes sont désespérément à la recherche d'un sens à leur vie

Pour ceux qui se souviennent de leur adolescence et de leur vingtaine, il est courant d'être obsédé par son destin personnel presque autant que par le sexe. Dans la société occidentale, on accorde beaucoup d'importance à la célébrité et à l'héritage social. Tout le monde rêve d'être connu, apprécié, d'être à la tête d'un mouvement qui change les choses pour le mieux, de laisser sa marque. La vérité est que, statistiquement parlant, la grande majorité des gens ne feront pas grand-chose pour marquer le monde de la manière dont ils l'imaginent.

L'une des prises de conscience les plus terrifiantes pour l'adolescent et le jeune homme d'une vingtaine d'années est probablement le fait qu'il n'est pas spécial. Ils ne sont pas nés avec une grandeur innée et ne sont pas destinés à devenir des messies. S'ils veulent faire quelque chose d'extraordinaire en tant qu'individus, ils devront travailler dur pour y parvenir. En fait, la plupart des personnes qui accomplissent de grandes choses ne sont pas nécessairement plus intelligentes que le commun des mortels, elles font simplement le travail que d'autres refusent de faire.

Et puis il y a ceux qui font des économies de bouts de chandelle. L'attrait d'un but et d'une attention instantanés n'a jamais été aussi puissant qu'aujourd'hui, à l'ère numérique. Les rebelles sans cause étaient autrefois isolés les uns des autres et donc moins enclins à faire des bêtises. Aujourd'hui, ces personnes sont connectées les unes aux autres en l'espace de quelques microsecondes et peuvent s'organiser en foules abrutissantes en un clin d'œil.

Les gauchistes facilitent la recherche d'un but – vous n'avez rien à accomplir. Vous n'avez pas à lutter ou à persévérer. Vous n'avez pas à être créatif ou inventif. Il n'est pas nécessaire de rivaliser ou de se hisser au sommet de la hiérarchie. Tout ce que vous avez à faire, c'est de détruire. Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous tenir au-dessus des structures que d'autres ont construites et de les réduire en cendres. C'est tout. C'est simple.

Un mouvement politique qui n'a pas honte est un mouvement difficile à vaincre, ne serait-ce que parce que le bien et le mal ne sont plus un facteur de participation. Lorsque la justification est fondée sur des sentiments subjectifs, des impulsions et l'enrichissement personnel plutôt que sur la raison et la conscience, il n'y a aucun moyen de dissuader ces militants d'atteindre leurs objectifs. Lorsque la destruction est le seul idéal, la diplomatie et le débat sont impensables. C'est comme essayer de négocier avec une bombe à retardement ou une tumeur au cerveau.

La destruction est la motivation la plus facile pour un mouvement. La création et la conservation sont difficiles. Les gauchistes savent que les jeunes ne sont pas enclins à réfléchir aux dix coups à venir sur l'échiquier. Ils préfèrent jeter l'échiquier par terre et se pavaner ensuite comme s'ils avaient gagné la partie.

Le problème, c'est que si le sens ne se trouve que dans le déraillement et l'incendie, et que l'héritage ne se trouve que dans la vanité, alors l'incendie criminel doit se poursuivre à l'infini. Que se passe-t-il lorsqu'il n'y a plus rien à détruire ? Il n'y a que deux issues possibles : Les gauchistes, dans leur ferveur aveugle, se détruisent les uns les autres, ou bien l'establishment pousse la prochaine génération à construire son propre goulag. Cette dernière solution semble être la finalité des élites progressistes et des globalistes : utiliser les jeunes idiots utiles comme une arme pour introduire de force un bouleversement social massif, puis les enfermer dans un camp d'esclaves et appeler cela Utopie.

Brandon Smith

Traduit par Hervé pour le Saker Francophone